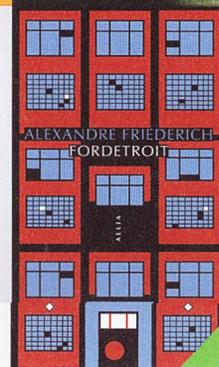
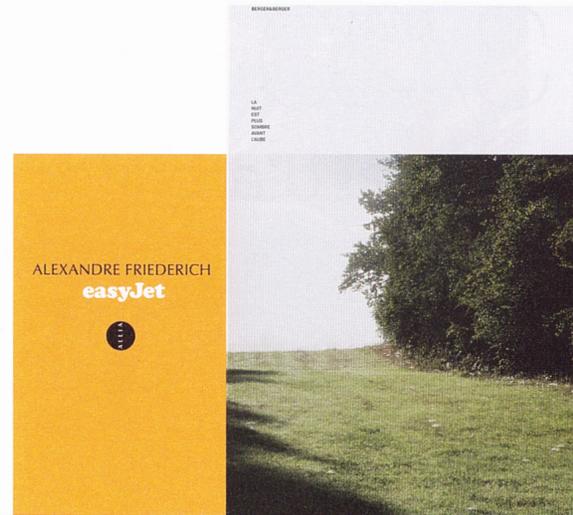


Nés Poussière... (Exquis cadavres)

Auteur :
Nikola Jankovic



Il est des livres et des expositions dont on espère qu'ils auront bientôt atteint 451° Fahrenheit. Tel serait tout le bien que l'on souhaite à la rétrospective et au catalogue¹ de la rétrospective de **Dominique Gonzalez-Foerster** au Centre Pompidou RIP DGF (1887-2058). Naguère bonne artiste, le patchwork de son rétro futur - elle vient d'avoir 50 ans - pourrait répondre à la mélancolie ressentie à l'époque de l'exposition collective de Hans-Ulrich Obrist (HUO) *Utopia Station* lors de la Biennale d'art de 2003 : « *Au fond du trou noir* », dit-elle. En voie de "pipilottisation" (phénomène de désintégration portant le nom de l'ancienne vidéaste suisse

Pipilotti Rist), la vidéaste d'Anna Saunders et ancienne protégée de Nicolas Bourriaud a littéralement explosé en plein vol. Ce que, par comparaison, confirme, dans l'exposition attenante de Julien Prévieux, l'admirable vidéo *Pattern of Life* (2015), elle aussi produite par Anna Saunders. La (re)lecture du plaidoyer *Statactivism. Comment lutter avec des nombres*², établi par Prévieux avec des statisticiens critiques (Isabelle Bruno et Emmanuel Didier), prolongera à ravir sa critique d'un conditionnement diffus. Ce « *bout du rouleau* » - c'est du moins ce qu'en dit sa vidéo *De Novo* (2009) -, Gonzalez-Foerster le narre jusqu'au récit du film impossible

qu'elle aurait souhaité avec Louis Garrel, autour d'un « *mini GulfStream* » de Philippe Rahm translaté de biennale d'architecture à celle d'art.

Mais l'artiste contrarié qui sommeille dans le corps de l'*infra-architecte* (qu'avouait être Philippe Rahm) aurait tout aussi bien pu être transplanté dans le microclimat d'un Salon du Livre. Et pas qu'un peu, tant son talent d'architecte reste à prouver, alors que celui d'écrivain est désormais établi. À défaut de totalement s'éloigner de ses précédents bulletins météo, dans *Météorologie des sentiments*³, Rahm s'éloigne enfin d'une bibliographie répétitive pour se prêter à l'exercice d'une écriture blanche, neutre, objective, factuelle, scientifique et, à ce titre, selon lui, « *postcritique* ». Exit Christelle Lheureux, exit Alain Robbe-Grillet, exit Alain Corbin, bonjour Prof. Rahm ! Car il faut bien avouer que si tourner ces pages lui a été salutaire, tout est ici dans un style, clinique, minutieux, médical, physiologique. Existentialisme en moins, cela ressemble davantage à une prescription hypersensible qu'à la description sartrienne d'une racine de marronnier : « *Mes yeux me font mal, pas tellement à cause de cette lumière que je vois, mais à cause de l'immense part invisible de rayonnements ultraviolets qui se réverbèrent et frappent ma rétine* ».

Heureuse surprise, Philippe est également l'un des contributeurs de la première monographie de Berger&Berger, *La nuit est plus sombre avant l'aube*⁴ dont l'un des deux frères était justement son ancien collaborateur. Réalisée à l'occasion de « *la première œuvre d'importance* » (sic) - ainsi que le rapporte Emmanuel Caille, le dithyrambique rédac' chef de d'A -, l'extension de la Fondation Yvon Lambert à Avignon est censée reprendre à la lettre cette profonde noirceur d'avant l'aube dorée dont parle leur

mentor helvétique, ce modernisme scientifique selon lequel « *il faut vider l'architecture de ses superstructures narratives, par l'effacement des subjectivités, pour retrouver une certaine blancheur des choses, leur neutralité psychologique* ». Ce qui sied, il faut bien en convenir, avec ces architectes des Princes pour des biennales d'art ou des *white cubes* où la lumière de LED peut osciller de 0 à 300 lux, va moins bien dès lors que maîtrise d'œuvre et maîtrise d'ouvrage trouvent leur véritable zone de friction collective avec la réalité politique, économique ou sociale.

Car c'est aussi un peu cette parabole que révèle le merveilleux petit livre d'Alexandre Friederich, *Fordetroit*⁵. Déjà auteur d'un opuscule remarqué, *easyJet*⁶, l'auteur suisse souligne ce « *conditionnement de poulet* » low cost qui est, a été et sera celui de notre capitalisme 1, 2 et 3.0. De ces poulets équarris qu'un autre Helvète, ami de Le Corbusier et lui aussi cofondateur des Ciam, j'ai nommé Sigfried Giedion, reproduit dans son célèbre ouvrage *La mécanisation au pouvoir* (1948). *For Detroit*, ou *Ford-Detroit*, c'est comme le lecteur voudra, est le récit de cette (dé)confiture (post-)(néo-)tayloriste. Nés poussières, les Suisses aussi retourneront à la poussière. Magnifique !

1. Catalogue de la rétrospective de *Dominique Foerster* - éditions. du Centre Pompidou, 2015 - 246 p. - 40 €.
2. *Statactivism. Comment lutter avec des nombres* - Zones, 2014 - 208 p. - 18 € (lyber gratuitement disponible sur www.editions-zones.fr).
3. *Météorologie des sentiments* - Les Petits matins, 2015 - 128 p. - 12 €.
4. *La nuit est plus sombre avant l'aube* - Manuella éditions, 2015 - 224 p. - 35 €.
5. *Fordetroit* - Allia, 2015 - 128 p. - 6,50 €.
6. *easyJet* - Allia, 2014 - 80 p. - 6,20 €.

DURAVIT

JUST ADD YOU.



ME by Starck. Des lignes claires, des formes iconiques, une esthétique pure et durable. Un design parfait - vraiment individuel - parce que votre personnalité est au premier plan. Plus d'infos sur www.duravit.fr et www.duravit.me